

# Les feuilles du GRAINE



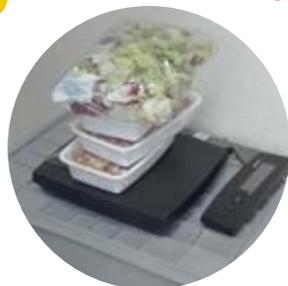
Sensibiliser à l'économie circulaire



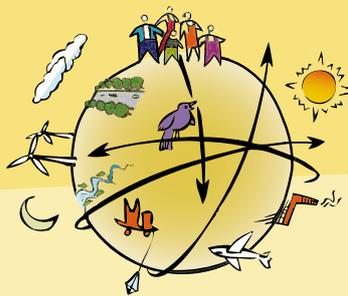
Pour vivre et agir sur son territoire autrement



GRAINE Pays de la Loire



N°15  
Novembre  
2017



# Le GRAINE Pays de la Loire

## 66 structures adhérentes 11 individuels

### ASSOCIATIONS RÉGIONALES

CEMEA Pays de la Loire  
COORDINATION RÉGIONALE LPO  
CROS DES PAYS DE LA LOIRE  
FRANCAS PAYS DE LA LOIRE  
FR CIVAM PAYS DE LA LOIRE  
LES PETITS DEBROUILLARDS GRAND OUEST

### LOIRE-ATLANTIQUE

ASSOCIATION ESTUARIUM  
ASSOCIATION HIRONDELLE  
ASSOCIATION SEJOUR PLEIN AIR  
ASSOCIATION UTOPIES VEGETALES  
BILLON COLINE  
BOLIVIA INTI - SUD SOLEIL  
BRETAGNE VIVANTE SEPNEB  
COM COM RÉGION DE BLAIN  
COMPOSTRI  
CPIE LOIRE OCEANE  
CPIE LOGNE ET GRAND LIEU  
CPIE PAYS DE NANTES - ECOPÔLE  
GAB 44  
HUMUS 44  
LA CLÉ DES CHAMPS  
LE JARDIN DE MÉLISSE  
LE QUAI VERT  
LPO 44  
MAISON DU LAC DE GRAND LIEU  
MUSÉE BENOIST MAISON DE LA FORÊT  
NATURE SPORT VIOREAU  
PART NATURE  
SYNDICAT MIXTE EDENN  
VILLE DE CARQUEFOU - MUSÉE DE L'ERDRE  
VILLE D'ORVAULT

### MAÏNE-ET-LOIRE

ALISEE  
ANJOU SPORT NATURE  
ASSOCIATION LA TURMELIERE - LIGUE  
DE L'ENSEIGNASSOCIATION  
ASSOCIATION SPIRALES  
ASSOCIATION UN VILLAGE UN MOULIN  
BOBO PLANETE  
CAP LOIRE  
CENTRE DE DECOUVERTE DU MILIEU  
AQUATIQUE ET DE LA PECHE  
COMMUNAUTE DE COMMUNE DE POUANCE COMBREE  
LPO 49  
MAISON DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DEVELOP-  
PEMENT DURABLE DE LA VILLE D'ANGERS  
MAISON DE LOIRE EN ANJOU  
TERRE DES SCIENCES

### MAYENNE

ASSOCIATION SYNERGIES  
BASE DE LOISIRS LA RINCERIE - CC DU PAYS DE CRAON  
CENTRE INITIATION NATURE - LAVAL AGGLOMERATION  
CPIE MAYENNE BAS MAINE

### SARTHE

ARCHE DE LA NATURE  
ASSOCIATION MES MOTS  
CAUE 72  
CPIE VALLEES DE LA SARTHE ET DU LOIR  
ECOEDDEN  
LPO 72  
SARTHE NATURE ENVIRONNEMENT

### VENDÉE

ASSOCIATION DE DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT  
ASSOCIATION ELISE  
CENTRE BEAUTOUR  
CFPPA NATURE  
LA CICADELLE  
LPO 85  
RELAIS PLEINE NATURE - FOL 85  
RÉSERVE NATURELLE SAINT DENIS DU PAYRÉ

### HORS RÉGION

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE BREST  
PARC NATUREL RÉGIONAL DU MARAIS POITEVIN  
PARC NATUREL RÉGIONAL NORMANDIE MAINE

**Le GRAINE Pays de la Loire est le réseau régional d'éducation à l'environnement, et à la citoyenneté vers un développement durable.** Son objectif est de développer l'EEDD en Pays de la Loire en apportant à ses membres des outils ou compétences permettant la diffusion des informations, la formation, l'échange, la réflexion, pour la concrétisation de leurs projets. Il réunit une grande diversité d'acteurs : enseignants, animateurs, agents de collectivités, représentants d'organismes publics ainsi que des individuels. Le GRAINE est le relais régional du réseau national « École et Nature ».

## Ses missions

**Former** : mettre en place des formations en fonction des besoins du réseau, aider au développement de la recherche pédagogique, favoriser l'acquisition de connaissances, de pratiques, de valeurs.

**Informier** : transmettre et relayer des informations, mettre à la disposition des adhérents des ressources pédagogiques.

**Animer** pour favoriser le croisement des réseaux, par les Rencontres Régionales, journées Référentiel, journées d'échanges.

**Développer** le mouvement d'Éducation à l'Environnement des Pays de la Loire (échanges, réflexions, partages, Plan Régional d'Action, tableau de bord).

## Son fonctionnement

Cette association de type Loi 1901, fonctionne autour d'un conseil d'administration composé de représentants des adhérents et d'une équipe de permanents. Les différents projets initiés par le GRAINE sont suivis par des commissions thématiques constituées d'adhérents du réseau. Une commission peut être créée à l'initiative de ceux-ci, si certains souhaitent se regrouper pour travailler sur une nouvelle thématique.

### Membres du Conseil d'Administration

**Co-président**  
**Stéphane BERTRAND**  
CEMEA, Pays de la Loire

**Co-présidente**  
**Sophie DESCARPENTRIES**  
ECoEDDEN, Sarthe

**Co-président**  
**Olivier DION**  
Bobo planète, Maine et Loire

**Co-présidente**  
**Béatrice PAUTHIER**  
Compostri, Loire-Atlantique

**Co-président**  
**Philippe TROTTÉ**  
Individuel, Loire-Atlantique

**Administratrice**  
**Gaetane ARNAUD**  
Le jardin de Mélisse, Loire-Atlantique

**Administrateur**  
**Rémi BOULMER**  
FRANCAS, Pays de la Loire

**Administrateur**  
**Philippe BRISEMEUR**  
LPO 44, Loire-Atlantique

**Administrateur**  
**Philippe FRANÇOIS**  
Individuel, Loire-Atlantique

**Administrateur**  
**Hervé GAUVRIT**  
La Cicadelle, Vendée

**Administrateur**  
**Christophe LABOURE**  
HUMUS 44, Loire-Atlantique

**Administratrice**  
**Marine PEPIN**  
Alisée, Maine et Loire

**Administratrice**  
**Carole RIEGER**  
CPIE Logne et Grand Lieu, Loire-Atlantique

**Administratrice**  
**Nathalie TALBOT**  
La Rincerie, Mayenne

## Sommaire

### Réflexions

**Les objets sont nos amis, il faut les aimer aussi ...** 4

### Echanges d'expériences

**La forêt, un modèle d'économie circulaire** 5

**Programme d'actions sur l'économie circulaire : à vous de jouer !** 6

**Un projet global pour aller dans le sens de l'économie circulaire** 7

**Synergies développe son couteau suisse « Stop au gaspillage alimentaire ! »** 8

**1er Défi éco-marmiton : les collégiens sarthois ont leurs grands chefs !** 9

**Un composteur, nouvelle « place du village » ?** 10

**Du grain au pain ... ça tourne rond au moulin !** 11

**Le petit festival des grandes idées** 12

**Économie circulaire, quelle contribution de la DREAL ?** 13

### Dossier

**Sensibiliser à l'économie circulaire : pour vivre et agir sur son territoire autrement** 14

### Vie du GRAINE

**Découverte des Rencontres au cœur du groupe d'organisation** 20

**Retour sur des journées bénévolat réussies** 21

**Pour une meilleure qualité de l'eau en Pays de la Loire comment sensibiliser et mobiliser les acteurs et le public ?** 21

**Inventaire des financements** 22

**Au GRAINE Pays de la Loire, une vie associative tellement riche !** 22

### Outils

**Les ressources sélectionnées pour vous** 23

Bon, même si ce numéro traite de l'économie circulaire, on ne va pas tourner autour du pot : les éducateurs environnement sont basement matérialistes ! Non mais c'est vrai, il n'y a qu'à lire l'article de Kevin pour s'en convaincre. Et après tout, si nous aimons les objets, sans doute arrêterons-nous de les jeter si facilement.

En fait, les éducateurs environnement semblent surtout être de bons mangeurs. Car, vous allez vite vous en rendre compte, l'entrée principale de l'EE sur l'économie circulaire concerne la nourriture. Que ce soit sur le gaspillage alimentaire et donc les déchets de table, sur l'approvisionnement local des cantines scolaires, sur le compostage des déchets organiques ou à propos d'une farine peu voyageuse, les actions en lien avec les piliers de l'économie circulaire relatifs à l'alimentation ne manquent pas dans notre région. Cela ne nous fait pas oublier que d'autres entrées, sur les économies d'énergie ou le bâtiment, ou encore sur des milieux naturels experts dans le recyclage comme la forêt, existent aussi.

En fait, la thématique globale de l'économie circulaire semble assez difficile à saisir. Pourtant elle est très concrète - quoi de plus concret que d'avoir les mains dans la terre d'un jardin collectif ou dans le compost ? - et se met en place au travers de projets territoriaux souvent multi-partenariaux.

Elle séduit des institutions comme la DREAL ou l'ADEME qui soutiennent les projets des acteurs de terrain. Elle implique le citoyen qui progressivement trie, recycle, répare, revend. Associations, entreprises, collectivités, toutes prennent leur part dans ce processus en développement. D'un Conseil Départemental, comme celui de la Sarthe avec son réseau local d'approvisionnement, à l'association Estuarium sur le Petit Festival des Grandes Idées, les actions prennent de nouvelles formes, reposent sur des partenariats innovants. Toutes les thématiques chères aux éducateurs environnement ont leur place aussi dans ce processus. Et travailler sur moins consommer de matières premières, plus recycler, permettra sans doute d'améliorer la qualité de l'eau comme nous en soulignons l'importance lors de la journée d'échanges qui lui était consacrée avec l'ARS, récemment.

Et cette fois, si un nouveau Galilée déclarait « E pur si muove\* » à propos de cette nouvelle économie de la ressource, économie de fonctionnalité, économie circulaire, nous imaginons bien qu'il n'aura pas droit à un procès. Le mouvement est engagé. N'arrêtons pas la boucle !

Sophie Descarpentries,  
co-présidente du GRAINE Pays de la Loire

\* Et pourtant elle tourne

## Les objets sont nos amis, il faut les aimer aussi ...

**Pour cette réflexion autour de l'économie circulaire, je souhaitais que nous nous interroguions ensemble sur le rapport que nous pouvions entretenir avec les objets, biens de transaction et véritables centres névralgiques, s'il en est, de toute économie telle que nous la connaissons sous sa forme la plus répandue aujourd'hui.**

Mais commençons par un retour en arrière :

Grâce au développement exponentiel des technologies, la productivité a pu être considérablement augmentée. Ce fait est principalement celui des pays occidentaux à partir de la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Le modèle de consommation actuel en est un héritage direct.

Ma génération (la Y comme on la nomme) et la vôtre n'ont sûrement pas connu la transition sociale apportée par ce développement, et nous tenons souvent pour acquis que le foisonnement des objets qui nous entourent a toujours existé, et qu'il nous survivra. Un savoir ancestral alors semble s'être perdu. On peut alors se demander comment, limité à sa seule fonctionnalité, un objet peut trouver sa place et sa légitimité, dans une société offrant aujourd'hui autant de possibilités en termes de diversité d'usages, d'activités ou de récréations.

Et je pense que la prodigalité première de ces produits avec lesquels nous pouvons nous délecter (mais pour combien de temps encore) a altéré sans commune mesure notre rapport vis-à-vis de ceux-ci, démocratisant par là même l'accumulation (prix bas ?), donc la possession, mais surtout l'action, le geste de jeter.

Derrière ce phénomène se cache souvent une déconsidération d'une utilité première révolue. De là découle la démocratisation du jet d'objet.

Une autre raison à ceci est sans doute le manque de connaissance des procédés de fabrication. Cette lacune cache en effet une vérité fort complexe quant aux chaînes des causalités, parfois longues et sinueuses, derrière lesquelles se dissimulent nombre d'entreprises et d'industries, d'hommes. Ces derniers étant parfois assimilés à un simple maillon d'une chaîne productiviste, outil parmi les outils, objet parmi les objets, avec les considérations qui en découlent.

Ainsi nos biens ne seraient que l'arbre qui masque la forêt.

Et si nous rajoutons à ceci les velléités économiques, propres au bon fonctionnement de toutes entreprises : l'obligation de bénéfices, de croissance etc., des travers comme l'obsolescence des produits, voulue ou non, pourraient être justifiés de ce seul point de vue.

Tentons donc maintenant d'élargir notre vision de la problématique.

En remontant les chaînes de production jusqu'à leur origine, on trouvera toujours un élément issu de ressources offertes par la nature et que l'homme doit, parfois, aller recueillir dans des conditions extrêmes. Par la suite, il usera de toute son ingéniosité pour le transformer, lui donnant ainsi, une « valeur ajoutée ».

Seul ce dernier paramètre intervient dans la détermination d'un prix. Hélas, la nature n'en ayant pas, la fausse gratuité des biens qu'elle mettait à notre disposition a longtemps été une illusion.

Mais les choses sont en train de changer.

Ainsi l'économie circulaire, nous interroge à travers le prisme de la raréfaction des matières premières, de l'augmentation de leur coût d'extraction et de production, sur le coût réel des produits de consommation et avec elles, des valeurs économiques, sociales et éthiques qui leur sont sous-jacentes.

Il faudrait pourtant garder à l'esprit que l'économie circulaire n'est qu'une économie parmi d'autres avec ses avantages et ses défauts. Et à l'instar du scénario Negawatt prônant la sobriété énergétique avant l'utilisation des énergies renouvelables, cette économie ne peut se substituer à une forme de sobriété consumériste, seule capable d'être viable dans une « économie de la durabilité ».

Nous, consommateurs, avons une responsabilité non négligeable. Et avant de faire nos choix, nous devrions nous souvenir de cet adage déclarant que les lois de la raison et celle de la nature ne sont en réalité et intrinsèquement, qu'une seule et même chose. Comme si la règle avait été fixée. Originellement.

Kevin Haas, bénévole au GRAINE Pays de la Loire  
[haaskevin@yahoo.fr](mailto:haaskevin@yahoo.fr)



## La forêt, un modèle d'économie circulaire

**La forêt n'est-elle pas l'exemple le plus évident de ce qu'est l'économie circulaire ? Écosystème qui produit sa propre nourriture à partir de ses déchets, source de revenus pour l'économie locale, lieu où l'on peut venir en quête de bien-être et de cueillettes... La Maison de la Forêt, située au Gâvre, se propose de vous expliquer chacun de ses bienfaits.**

### Le cercle vertueux de l'écosystème forestier

La forêt, de par son fonctionnement, pourrait bien être l'inventrice de l'économie circulaire.

Une forêt se gère seule, (même si de nos jours, l'homme intervient pour en tirer des ressources, nous y reviendrons) et de ce fait, elle produit toutes les ressources nécessaires à son fonctionnement, en recyclant chaque déchet produit par la vie de sa faune et de sa flore.

Pas un arbre mort, pas une feuille qui ne soient décomposés par une myriade d'organismes, de la bactérie au cloporte en passant par les champignons.

Pas une déjection qui ne soit immédiatement investie par les mouches, bousiers et autres coprophages peu ragoûtants et pourtant si utiles.

Pas une carcasse qui ne soit envahie après quelques secondes par les premiers nécrophages, ou charognards... Chaque déchet produit par la forêt est réutilisé. On retrouve le principe même de l'économie circulaire !

Dans la forêt, l'exemple le plus parlant de transformation des déchets en une ressource réutilisable est l'humus. Les décomposeurs, ces milliards de travailleurs du sol forestier produisent de l'or brun en se nourrissant. C'est cette terre typique de la forêt, si odorante, composée, entre autres, des nutriments et sels minéraux rejetés par les décomposeurs après qu'ils ont ingéré les déchets végétaux.

Ces mêmes nutriments et sels minéraux seront absorbés par les végétaux et transformés en sève élaborée, qui sera assimilée et utilisée par les plantes, pour croître avant de perdre leurs feuilles ou de mourir... La boucle est bouclée.

Ce n'est qu'un seul exemple de cercle vertueux qui se déroule dans une forêt. Nous pourrions aborder les chaînes alimentaires ou encore la photosynthèse consommatrice de dioxyde de carbone et productrice d'oxygène...

### Et en animation ?

Durant les animations en forêt, j'ai l'habitude de rebondir sur des réactions parfois dégoûtées devant un lombric, un cloporte ou autre, pour aborder ces questions. Imaginez mon plaisir lorsque j'explique à une classe souvent médusée que nous marchons depuis le début de la sortie sur du caca de vers de terre et autres décomposeurs !

Après l'explication du fonctionnement de ces organismes et de leur utilité, le regard change sur l'infiniment petit et le sol sous

nos pieds, la curiosité vis-à-vis de ce monde que nous ignorons trop souvent, est aiguïlée.

Pour aborder les sujets de l'écosystème forestier, de la biodiversité, de la gestion forestière, la Maison de la Forêt utilise toutes sortes d'approches. Ludiques, sensorielles, artistiques, scientifiques... Avec comme souci de mettre le public en action le plus possible.

Pour expliquer la gestion forestière, essentielle pour répondre à nos besoins en bois et sur laquelle nous avons tous beaucoup d'idées reçues, nous mettons le public dans la peau de forestiers Pourquoi faut-il couper des arbres ? Pour quels usages ? Comment faire pour obtenir des arbres dont nous pourrions tirer un maximum de ressources ? Comment allier exploitation de la forêt avec préservation de la biodiversité ? Comment exploiter durablement nos forêts ? Ces questions sont abordées avec le



public et, lors de différents ateliers, les enfants sont par la suite invités à remplir différentes missions d'un agent forestier. S'émerveiller, se détendre, jouer, chercher, enquêter, récolter, c'est aussi ça la forêt; et les différentes animations que nous proposons tout au long de l'année ont ces objectifs. Faire découvrir les richesses cachées sous ces grands arbres et donner l'envie d'y revenir.

La forêt sait être généreuse et on peut y faire des cueillettes et récoltes avec de quoi composer un repas complet. Plantes et herbes comestibles, champignons, fruits, tout y est ! Pour ceux qui auraient peur de s'y risquer, nous avons des spécialistes, notamment de la thématique des champignons, qui animent des sorties. Afin que chacun puisse découvrir le plaisir de manger ses propres récoltes en toute sécurité.

On voit donc que la forêt et les activités qui y sont pratiquées peuvent être étroitement liées à l'économie circulaire, dans la mesure où ces pratiques sont raisonnées afin de préserver les richesses de nos forêts.

Suzie Boiteux, animatrice  
Maison de la Forêt



## Programme d'actions sur l'économie circulaire : à vous de jouer !

### Le thème de notre programme associatif 2017 étant l'économie circulaire, Sarthe Nature Environnement se devait de l'évoquer dans le n°15 des feuilles du GRAINE.

Depuis 2010, à la demande des bénévoles et associations membres, SNE a lancé les programmes associatifs sur une thématique annuelle. Nous avons déjà abordé les thèmes suivants : biodiversité, forêt, énergies renouvelables, sol, eau, transport et Trame Verte et Bleue.

Le principe : chaque mois, SNE et si possible une de ses associations membre ou partenaire se mobilisent pour proposer une activité. Nous essayons de diversifier les types d'actions afin de toucher un public plus large. Cet échelonnement de nos actions sur l'année améliore la visibilité vis-à-vis du grand public, nos objectifs de sensibilisation ainsi que la mobilisation des associations membres.

Pour 2017 nous avons choisi de mettre en avant l'économie circulaire, avec pour slogan « Rien ne se perd, tout se transforme : d'une économie linéaire à une économie circulaire ».

Le choix de ce thème a été réalisé en tout début d'année 2016, car, très vaste, il a demandé beaucoup de réflexion de la part de nos bénévoles et associations membres pour trouver des idées d'actions sur toute l'année en mettant en avant les 7 piliers.

C'est ainsi que chaque association membre a eu 6 mois pour réfléchir et proposer ses actions pour enfin valider le programme lors du Conseil d'Administration du 9 novembre 2016. Le planning 2017 est le fruit de ce travail collectif.

Ce programme annuel a pour objectif d'approfondir la thématique de l'économie circulaire que ce soit au niveau du grand public, mais aussi des bénévoles et des collectivités, afin que tout le monde comprenne mieux ce sujet si vaste et complexe.

Au programme : Soirée sur l'économie circulaire lors d'un Festival Nature Environnement, formation des bénévoles, visite d'un centre de tri, organisation d'une matinée de Rencontres, stands d'animation et d'information, visite d'une maison rénovée avec matériaux locaux et durables, projection d'un film, Disco Soupe lors de la Semaine Européenne de la Réduction des Déchets, journée d'échanges avec le Master Déchets de l'Université du Maine, fil rouge « de la graine à l'assiette » sur les circuits courts.

Le Vendredi 20 Janvier à 20h30 nous avons débuté notre programme par une action lors de la soirée d'ouverture du Festival Nature Environnement organisé par Grain de Sable et Pomme de Pin (GSPP). Pour cela nous avons projeté le film « Nouveau Monde » en présence du réalisateur Yann Richet qui a ensuite animé un débat sur l'économie circulaire en lien avec son film (<http://www.nouveaumonde-lefilm.com/>). Beaucoup de questions ont été posées ; les réponses et la vision concrète du film ont permis au public de mieux comprendre l'économie circulaire. Plus de 90 personnes sont venues à cette soirée.

En amont de la soirée et tout au long du festival, un forum a été installé avec des expositions et différents stands d'animation sur la réparation et le réemploi : réparation de vélo par Hadrien Legagneur Cycle, réfection de fauteuils, fabrication d'objets en récup et réparation de petit matériel par GSPP, compostage et lutte contre le gaspillage alimentaire par SNE, récupération de vêtements par Inservet et enfin une vente de sacs fabriqués à partir de vieux vêtements et de sacs de type croquettes.

Le Jeudi 4 Mai une autre action importante a été organisée, en



partenariat avec le Syndicat Mixte du Pays du Mans et la Chambre de Commerce et de l'Industrie du Mans : matinée de rencontres « Vers une meilleure gestion de nos ressources et de nos déchets du bâtiment ».

80 personnes étaient présentes dont de nombreux membres de structures publiques, mais aussi des associations et des structures privées.

La matinée a débuté par l'intervention du président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie et la Région des Pays de la Loire, puis les participants avaient le choix entre 4 ateliers « Les matériaux biosourcés dans la construction, une réponse aux enjeux du bâtiment ? » (Centre de Transfert de Technologie du Mans, Atlanbois), « Comment s'inspirer de la nature pour construire nos bâtiments ? » (Université de Nantes, CAUE et Centre Européen d'Excellence en Biomimétisme de Senlis), « Quelles évolutions possibles pour les carrières d'extraction sarthoises ? » (UNICEM et Union Nationale des producteurs de granulats), « Quelles solutions de valorisation pour les déchets de nos bâtiments ? » (Recylum et Bati-Récup).

Pour réaliser ce programme annuel nous avons fait appel à plusieurs partenaires financiers : Syndicat Mixte du Pays du Mans, DREAL, Conseil Départemental de la Sarthe, l'Etat (FDVA), Le Mans Métropole.

Pour l'instant notre programme a déjà touché plus de 280 personnes directement, avec différents types de publics. Nous espérons qu'il continuera aussi bien au fil de l'année.

En espérant vous y croiser !

Hélène Burel-Poignant, Sarthe Nature Environnement  
[sarthe-nature-env@wanadoo.fr](mailto:sarthe-nature-env@wanadoo.fr)

<http://www.sne72.asso.fr/Programme-associatif-2017-Rien-ne>



## Un projet global pour aller dans le sens de l'économie circulaire

**Dans nos activités traditionnelles d'éducation à l'environnement et d'accompagnement des collectivités, les projets mis en œuvre souffrent régulièrement de « segmentation », tel ou tel financement ne permettant souvent que de favoriser certaines actions, au détriment d'autres et donc d'une vision globale pourtant indispensable à une transition durable.**

**Cette année, le CPIE Logne et Grand Lieu mène un projet qui va vers cette approche plus complexe et plus constructive.**

Ce projet est mené au sein d'une commune rurale à moins de 15 minutes de l'agglomération nantaise, où le CPIE intervient depuis quelques années dans l'école publique pour sensibiliser les élèves aux déchets et à leur réduction. Fin 2016, la commune nous interpelle pour que la réduction des déchets soit plus palpable, plus visible. C'est ainsi que s'élabore, avec plusieurs partenaires, un projet global plus concret. Il faut dire que la mise en place au 1er janvier 2017 de la redevance incitative a été un facteur favorable pour mener des actions concrètes.

### Prendre le parti de l'exemplarité de la collectivité

Le projet s'élabore autour du restaurant scolaire. L'accompagnement par le CPIE permet d'évaluer la quantité de biodéchets produite sur 15 jours en avril 2017. Les déchets alimentaires ont été triés et pesés à chaque fin de service. L'analyse des résultats a montré que le restaurant scolaire produit 5 tonnes de biodéchets par an, dont la moitié est directement imputable au gaspillage alimentaire.

Et ce gaspillage est à la fois de la responsabilité des enfants et pour une grosse partie à la quantité commandée non servie. Grâce à ce diagnostic des actions complémentaires sont proposées :

- Réduire le gaspillage alimentaire en travaillant à la fois sur la commande des repas et sur la sensibilisation auprès des enfants.
- Gérer les biodéchets par compostage pour réduire la part des fermentescibles qui vont aux ordures ménagères

### Réduire le Gaspillage alimentaire

- Gwénaëlle Leblay, stagiaire en Licence pro « médiation scientifique éducation à l'environnement » au CPIE, a testé de mi-mai à début juin des activités avec les enfants du CP au CM2. Diverses séances sur les temps du midi ou pendant les Temps d'Accueil Périscolaires de l'école publique ont été menées. Le but de ces séances, étaient de comprendre la notion de gaspillage alimentaire et ses impacts notamment environnementaux et découvrir des solutions pour le réduire.

Les activités proposées étaient les suivantes :

- Photo-langage sur le gaspillage alimentaire
- Création d'affiches avec un message illustré par des bonhommes-aliments pour le restaurant scolaire
- Jeu de société géant : le but de ce jeu d'équipe est d'avoir le moins de déchets (emballages, restes...) à la fin de la journée !



Il permet aux enfants de mener une réflexion sur leurs habitudes de consommation tout au long d'une journée d'école. Par équipe, ils sont invités à répondre à des questions, à faire des choix pour leur repas ou encore, pendant les défis, à retrouver les fruits et légumes

selon la saison. Pour comprendre les intérêts du compostage, des cases compost leur permettent de recycler leurs biodéchets.

### Gérer les biodéchets par compostage

Un système de compostage évolutif va être mis en place à proximité du restaurant scolaire pour la rentrée 2017-2018. En effet juste à côté du restaurant se trouve un jardin partagé très récent mis en place par la commune. Il est facile d'accès et les enfants pourront mener des activités sur le compostage dans le cadre scolaire ou périscolaire. De plus, situé bien en vue, ce lieu va également accueillir des formations au compostage pour les habitants, cette fois-ci avec le soutien de la Communauté de communes.

### Un premier bilan de ce projet

Ce projet a permis une prise de conscience de la part de chacun de sa responsabilité dans ce gaspillage. Il est important de ne pas faire peser toute la responsabilité sur les enfants. C'est pourquoi lors de la pesée ont été pris en compte séparément les retours assiettes et les plats non servis. D'ici quelques mois, le restaurant scolaire pourra débuter le compostage. Les temps d'animation et de formation sont pérennisés sur le long terme pour toujours faciliter la compréhension des enjeux, forcément complexes, liés aux changements nécessaires dans nos modes de consommation. Économiser les ressources, limiter le gaspillage, éduquer à l'environnement et rendre au sol ses nutriments, ce sont les finalités de ce projet très concret.

Antoine Orcil, coordinateur EEDD  
maître composteur  
CPIE Logne et Grand Lieu  
antoine@cpie-logne-grandlieu.org



## Synergies développe son couteau suisse « Stop au gaspillage alimentaire ! »

**En ayant en tête l'objectif national de réduction du gaspillage alimentaire à 50 % à l'horizon 2025, et dans le cadre de la mobilisation collective sur toute la Mayenne autour de l'appel à projet « Territoire zéro gaspillage zéro déchet », Synergies met à disposition ses compétences pédagogiques pour éduquer et sensibiliser les scolaires et le grand public à la maîtrise de l'énergie, des déchets et du gaspillage alimentaire.**

Pendant 3 ans, l'association va développer des outils clés-en-main comme le jeu « Food drop » (pour se questionner sur les pertes et gaspillages alimentaires, du champ à l'assiette) ou le jeu « Pazapa du gaspillage alimentaire » (jeu de l'oie surdimensionné pour interroger les habitudes de consommation et de gaspillage alimentaire) ...



L'enjeu est aussi de développer des partenariats avec l'ensemble des intercommunalités et le conseil départemental pour réaliser des animations de terrain. Il s'agit, entre autres, de réaliser 25 projets d'animations par an auprès du public scolaire ou du grand public. Objectifs : aller de la prise de conscience (avec des actions comme l'Assiette insolente, photo au-dessus) à l'accompagnement vers le changement de comportements (via des enquêtes et des pesées de déchets en restaurant collectif, des temps de formation-action...). La cerise sur le gâteau : amener les participants à réfléchir à un plan d'actions pour s'améliorer.

Photo 1

L'animation « Assiette insolente » est une adaptation du « Repas insolent » développé par l'association Starting-Block. Elle aborde les inégalités d'accès aux ressources, notamment alimentaires et l'impact des pertes et gaspillages alimentaires. Pour cela, les participants se retrouvent dans un jeu de rôle où ils incarnent des « représentants » d'habitants de différentes zones du monde. Après la phase de constat, les participants sont invités à échanger et négocier pour réussir à partager un goûter ou repas plus ou moins équitable ... avec plus ou moins de « pertes et gaspillages ».

Photo 2

La « Pesée aux yeux de tous » permet de visualiser ce qui est d'habitude rapidement évacué de notre champ de vision, au fond de la poubelle... La mise en œuvre est relativement simple : une grande table de collecte, des bacs, une signalétique claire. Et surtout, une équipe de volontaires souriants avec qui nous avons échangé sur la façon d'interpeller les convives (ne pas juger, faire constater,



inviter à s'exprimer sur la raison du gaspillage, etc.).



Photo 3

Le jeu « Food drop » permet de se questionner sur les pertes et gaspillages alimentaires, du champ à l'assiette. Les joueurs (entre 4 et 6) ne jouent pas les uns contre les autres mais ensemble, et rencontrent différents personnages : un éleveur, un transporteur, un cuisinier... Face à des situations de pertes et gaspillages, le jeu invite les joueurs à trouver des solutions.

Ce jeu fait partie des outils pédagogiques développés par Synergies pour ce programme.

Aurélien Fauque, animatrice  
éducation à la maîtrise de  
l'énergie et au développement  
durable - communication  
Association Synergies,  
synergies-eedd@orange.fr

Pour en savoir plus, [www.synergies53.fr](http://www.synergies53.fr) ; Rubrique Missions-Education



## 1er Défi éco-marmiton les collégiens sarthois ont leurs grands chefs !

**Pour la première fois, le Département a organisé un concours de cuisine pour les collégiens. Le challenge : préparer une recette réalisable plus tard en restauration collective à base de produits locaux, dans une dynamique de développement durable.**

### Du développement durable ... jusqu'aux cuisines des collèges !

Depuis plus de 12 ans, au travers du Trophée du développement durable, le Département de la Sarthe soutient les initiatives des collèges qui vont dans le sens du développement durable en encourageant le montage des projets et la mise en place d'actions concrètes au niveau des établissements.

En effet, engagé autour de l'approvisionnement local, de l'alimentation saine, de la lutte contre le gaspillage alimentaire au sein de ses collèges, il invite les collèges à se mobiliser autour de ces questions transversales pour lesquelles œuvrent plusieurs de nos partenaires : le monde agricole, les cuisiniers, les gestionnaires de collèges et les enseignants.

Pour les collèges sarthois qui le souhaitent, la démarche de labellisation E3D de l'Académie de Nantes est accompagnée par le Département depuis 2 ans, à partir du référentiel qui repose sur quatre séries de critères : pilotage et implication de la communauté éducative ; continuité entre les enseignements, la vie scolaire et la gestion de l'école ou de l'établissement ; ouverture sur l'extérieur et partenariats ; communication et évaluation.



### La nouveauté depuis 2017 : « Le DEFI des éco-marmitons sarthois » !

Le Département a lancé un défi aux collèges autour de la cuisine et le développement durable : « Le DEFI des éco-marmitons sarthois ». Il s'agit de créer une recette éco-responsable et reproductible en collège pour 8-10 personnes (repas collégiens), à

partir de produits issus de Sarthe et de venir la présenter devant un jury en fin d'année scolaire. L'empreinte écologique du plat doit être estimée à l'aide des outils existants.

Ce Défi s'appuie sur de précieux partenariats avec la communauté éducative (Rectorat, Direction de Services de l'Education Nationale de la Sarthe), l'association « Les 19 Bonnes Tables Sarthoises », le Groupement des Agriculteurs biologiques de la Sarthe, le Réseau local...



Chaque collège candidat accède à une offre pédagogique « clé en main » offerte par le Département de la Sarthe, comme par exemple l'intervention d'une nutritionniste-agronome, Marie-Claire Thareau de l'association Pommes et sens, spécialiste de l'analyse sensorielle et de l'éducation au goût, des visites de ferme organisées par le GAB72, une journée du Développement durable au Lycée agricole La Germinière (Rouillon) avec de nombreux ateliers...

Le jour du concours, l'équipe composée d'élèves et chef cuisine du collège a une heure pour préparer un plat ou un dessert et le présenter à un jury. C'est le défi qu'ont dû relever ce lundi 26 juin 2017 des collégiens sarthois. Ils étaient une soixantaine à participer au «Défi éco-marmiton» organisé par le département de la Sarthe. Avec des produits locaux, les élèves ont préparé des gâteaux au yaourt bio ou encore des pizzas à la polenta puis ils les ont soumis aux palais d'un jury composé de chefs cuisiniers de l'association des 19 Bonnes Tables, d'élus et de collégiens. D'autres élèves ont présenté des salades, des plats végétariens comme les courgettes farcies qui ont obtenu le premier prix. Elles avaient été préparées par le collège Bercé de Montval-sur-Loir. La priorité était surtout de réaliser des recettes éco-responsables !

Karine Limanton,  
Conseil Départemental de la Sarthe  
karine.limanton@sarthe.fr



## Un composteur, nouvelle « place du village » ?

**Autour d'un composteur collectif multifonction, l'association Compostri sensibilise les citoyens à l'économie circulaire tout en leur permettant de se réapproprier l'espace public pour en faire un nouveau lieu d'échanges, de mutualisation, une nouvelle place de village.**

Depuis dix ans, l'association nantaise Compostri met toute son énergie dans le développement du compostage de proximité, et en particulier, du compostage partagé. Mais qu'est-ce que c'est le compostage partagé ? Eh bien, ce sont quelques voisins qui se retrouvent autour d'un composteur collectif, la plupart du temps sur un espace public.

La valorisation des déchets organiques, l'utilisation du compost dans les jardins, la consommation de produits locaux et de saison créent un mini cercle vertueux, à l'échelle d'un quartier.

Outre le traitement direct des biodéchets, cela génère aussi une part non négligeable de convivialité : on échange, on apprend à se connaître, on tisse du lien. L'ouverture à des créneaux horaires précis dans la semaine, concentre les visites au composteur ce qui favorise la dynamique sociale et citoyenne.

Aujourd'hui il existe 171 sites de compostage partagé sur l'agglomération nantaise.

### Comment ça se passe ?

Tout projet de nouveau site est porté par les citoyens, cela doit venir d'une demande collective, ceci est un préalable nécessaire et incontournable.

L'association n'a qu'un rôle de facilitateur, elle accompagne des habitants dans leur démarche, en apportant son expertise technique, en se chargeant de l'installation du matériel, en assurant la formation nécessaire au bon fonctionnement du site de compostage.

On constate souvent, que des actions variées et parfois sans rapport direct avec le compostage, naissent autour des composteurs grâce au lien social fort qui se noue au moment des permanences (création d'une chorale, troc de plantes,....)

### Impulser et accompagner les mutations

Le Réseau « société civile verte » nantais est mis en place pour contribuer à relever le défi de la transition énergétique. Il renforce les collaborations entre des acteurs locaux du développement durable et développe des actions de proximité sur le cadre de vie dans tous les quartiers nantais. Trois ateliers voient le jour, dont un sur « les initiatives autour d'un composteur partagé ». L'atelier s'est réuni à plusieurs reprises et s'est intéressé, à la consolidation de la place des composteurs partagés en milieu urbain. De nombreuses propositions d'innovation ont été formulées : amélioration de la conception, l'ergonomie, la fonctionnalité, les ajouts utiles, et les complémentarités potentielles.

### De la concertation à la concrétisation

La réflexion au sein du réseau société civile verte, se porte alors sur la création d'un composteur qui serait conçu de manière à permettre des usages différents (affichage public, récupérateur d'eau, boîte à dons,....). L'idée étant de mutualiser un espace déjà repéré comme lieu citoyen, de mettre en place cette nouvelle place du village afin de réinventer la vie de quartier.

En octobre 2016, l'opportunité se présente de proposer la conception d'un prototype de composteur multifonction en réponse à un appel à projet dans le cadre du Grand Débat sur la Transition énergétique.

Sélectionnée le 3 novembre 2016, l'association Compostri a fait partie des 10 « activateurs » retenus et accompagnés dans le lancement d'une campagne de financement participatif afin de concrétiser leur projet.

En effet, l'implication financière des citoyens était aussi une manière de les engager et de les rendre partie prenante du projet. 5079€ ont été réunis. Ils permettent de financer le prototype et de prévoir son implantation dans un quartier nantais, sur le site d'un futur jardin collectif. Les citoyens concernés par



le projet, sont en réflexion autour des fonctionnalités qu'ils projettent d'installer autour du composteur. Il serait question d'un récupérateur d'eau, d'une table repliable, d'un panneau d'affichage pour les informations associatives du quartier... Bref un projet qui prend vie, qui a bénéficié de l'accompagnement de Compostri, du soutien de la collectivité, de la réflexion de citoyens engagés pour l'amélioration de leur cadre de vie, d'une participation financière désintéressée de particuliers...enfin, et nous le souhaitons, un prototype qui a vocation à avoir des petits frères...

En s'appuyant sur le projet des habitants, les biodéchets produits deviennent une ressource utilisée sur place, concret, touchant leur quotidien et créant du lien entre eux, la sensibilisation du citoyen à l'économie circulaire devient possible.

En parallèle de cette démarche, Nantes s'engage pour la transition écologique et développe collectivement, avec le soutien actif de citoyens, de nouveaux modes de vie urbains : déplacements doux, soutien à la consommation locale et de saison, énergies renouvelables, lutte contre le gaspillage, etc.

En parallèle de cette démarche, Nantes s'engage pour la transition écologique et développe collectivement, avec le soutien actif de citoyens, de nouveaux modes de vie urbains : déplacements doux, soutien à la consommation locale et de saison, énergies renouvelables, lutte contre le gaspillage, etc.

Béatrice Pauthier, directrice  
Association Compostri  
beatrice.pauthier@compostri.fr



## Du grain au pain ... ça tourne rond au moulin !

### La farine : une production dans le vent

Et si la meunerie était un exemple précurseur de l'économie circulaire ? Chacun sait que la farine constitue un élément de base de notre vie quotidienne. Depuis plus de 1000 ans, grâce au vent, grâce à l'eau, nos moulins, 3ème patrimoine national, utilisent des énergies renouvelables, pour produire cette farine...

### Une histoire séculaire

L'histoire de notre association Un Village Un Moulin est née il y a 26 ans de la volonté des habitants de la Chapelle-Saint-Florent pour préserver ce patrimoine de la meunerie si important dans notre commune. Nous nous sommes résolument engagés à



faire revivre et redécouvrir notre moulin à vent de l'Épinay, en le réhabilitant en site de visite ouvert à tous les publics. Nous nous y relayons sans relâche pour expliquer son fonctionnement et comment produire de l'excellente farine de meules.

### Une production respectueuse

Nous sommes au cœur de l'actualité avec ses problématiques d'énergie et on peut dire que le moulin de l'Épinay est complètement « dans le vent » puisque c'est ce dernier qui le fait fonctionner... et de façon durable !

Soucieux d'ancrer toujours plus notre action dans notre époque et pour répondre aux souhaits de nos visiteurs, depuis deux saisons en collaboration avec un agriculteur local acquis à notre cause, nous semons et récoltons notre propre blé. Il est ensuite écrasé au Moulin de l'Épinay... Il n'y a donc pas plus de 2 km entre le champ de blé et le sac de farine. Nous sommes également dans la logique du zéro déchet et des circuits de consommation courts :

toute notre production est consommée à destination humaine

pour la farine et à consommation animale pour le son.

Nous avons mis en place la possibilité pour chacun, de venir chercher sa farine en vrac au moulin.

Nous nous employons chaque jour à faire passer ce message de sensibilisation au public. Nous le sentons bien, toutes ces évolutions sont le cœur des préoccupations actuelles : besoin et envie de production de proximité, partage des savoirs, diminution des déchets...

### Être acteur de l'économie locale

Notre démarche nous permet d'entretenir des relations fortes avec les agriculteurs de la commune, avec notre boulanger, avec notre boucher qui nous fournissent les ingrédients complémentaires à notre farine pour l'organisation de nos ateliers à destination des enfants et familles (fabrication de pain, pizza, etc.).

Notre démarche nous conduit aussi à nouer des relations privilégiées avec des producteurs locaux (miel – vin – pâtes) dont nous présentons les produits dans notre boutique.

### Au cœur des préoccupations actuelles

Dans une actualité très chaude autour des énergies, le Moulin de l'Épinay avec les animations pédagogiques qu'il développe, reste un véritable outil qui peut servir de base de discussion autour de ces problématiques.

En même temps que nous essayons d'être acteurs du développement de l'économie locale, nous sommes également dans une posture de partage de connaissances, avec les visiteurs qui viennent jusqu'au moulin.

Au fil des siècles, la meunerie a su conserver ses caractéristiques, qui font aujourd'hui d'elles une production basée sur l'économie circulaire :

#### Dimension sociale :

- Faire des rencontres
- Faire passer l'humain avant l'économique
- Partager et transmettre ses connaissances et compétences

#### Dimension économique :

- Développement de l'économie locale
- Réutiliser plutôt que jeter

#### Dimension environnementale :

- Réduire les déchets et les pollutions
- Sensibiliser à l'observation du paysage et de l'environnement
- Préserver les ressources naturelles.

D'année en année, nous constatons un attrait sans cesse croissant pour notre farine. C'est bien le signe d'une prise de conscience globale des consommateurs.

À nous dans nos actions quotidiennes, d'accompagner et d'encourager cette prise de conscience, pour que tout le monde comprenne qu'avec l'économie circulaire, on ne se fait pas rouler dans la farine !

Ronan Dollo, animateur meunier  
Moulin de l'Épinay  
contact1@moulinepinay.com



## Le petit festival des grandes idées

**Le Petit festival des grandes idées est un événement festif et participatif qui a pour objectif de mettre en lumière l'ensemble des initiatives réalisées sur la commune de Cordemais en faveur du vivre ensemble, de la préservation de l'environnement et de l'économie circulaire.**

Suite à un appel à projets de la commune de Cordemais, Estuarium a proposé de créer un événement valorisant les actions et les acteurs locaux qui œuvrent au quotidien au renforcement du lien social et au développement de la citoyenneté. Cette idée a séduit les élus municipaux qui l'ont inscrite dans les 50 actions de leur Agenda 21 communal.

Le principe de cet événement repose sur l'investissement des acteurs du territoire. Le festival prend en compte toutes les actions réalisées localement durant l'année, pour les mettre en lumière le jour « J ». En 2016, pour la première édition, 29 structures ont joué le jeu, avec cette même finalité : montrer à tous qu'avec de petits riens on peut faire de grandes choses !

Pour l'organisation de ce festival, Estuarium s'est entourée des services de Sarah Bonenfant qui a assuré la coordination du projet. Mission qu'elle a réalisée dans le cadre d'une formation DEJEPS en alternance et ensuite d'un service civique volontaire.

Les festivaliers ont pu déambuler dans la commune à pied, en vélo électrique, en calèche, au gré de stands, d'expositions, de spectacles et de rendez-vous naturalistes. De quoi nourrir la réflexion à la fois individuelle et collective. Recyclerie, jardin

partagé, jeu sur l'économie d'énergie, dégustation de miel, exposition de sculptures réalisées à partir de vieux outils, actions intergénérationnelles... une multitude de petites initiatives mises au grand jour.

Lors de cette journée, placée en ouverture de la semaine du développement durable, plus de 400 personnes ont pu profiter de ce moment convivial et instructif. Devant le succès de



cette première édition, la municipalité de Cordemais a décidé de poursuivre cette initiative en permettant aux différents partenaires de se retrouver tous les deux ans pour présenter publiquement leurs réalisations. Rendez-vous donc en juin 2018 !

Cécilia Stephan, directrice - Estuarium  
cecilia.stephan@estuarium.fr





## Économie circulaire, quelle contribution de la DREAL ?

**La transition vers l'économie circulaire est un objectif national fixé par loi du 17 août 2015 relative à la transition énergétique pour la croissance verte. La « transition vers une économie circulaire » est reconnue comme l'un des 5 piliers du développement durable, la loi donne également une définition de l'économie circulaire.**

La Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) des Pays de la Loire, service déconcentré du Ministère de la transition écologique et solidaire contribue à l'économie circulaire à travers ses nombreuses missions. En lien avec l'ADEME, la DREAL intervient notamment dans les domaines de l'écologie industrielle territoriale, de l'éco-construction, de la valorisation énergétique et des déchets. Des actions en lien avec l'économie circulaire sont également portées directement par la DREAL, dans son plan administration exemplaire en limitant les consommations de ressources, en réduisant les déchets à la source et en favorisant leur recyclage.

La stratégie nationale de transition écologique vers un développement durable 2015-2020 indique la nécessité de changer de modèle économique. Elle comprend un axe 2 : s'engager dans l'économie circulaire et sobre en carbone. La priorité 4 de cet axe concerne plus particulièrement les services de l'État : mobiliser les acteurs et favoriser les initiatives locales.

Afin de contribuer à cet objectif, la DREAL des Pays de Loire souhaite montrer que de nombreux acteurs portent des démarches remarquables et, parfois innovantes. Elle a ainsi initié deux recensements :

- le premier concerne les actions d'économie circulaire portées par les collectivités en projet territorial de développement durable, comme un agenda 21 local ou un Plan Climat Air Energie Territorial ;
- le deuxième aborde les actions d'économie circulaire portées par les entreprises en partenariat avec d'autres acteurs (collectivités, associations, entreprises de l'économie sociale et solidaire...)<sup>1</sup>

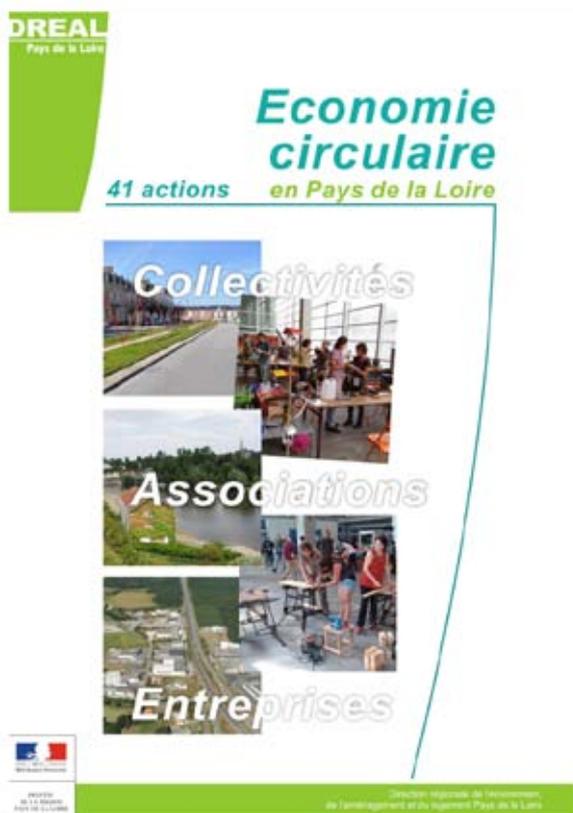
Elle a également organisé une journée d'échange avec les collectivités et les partenaires (ADEME, Conseil Régional, Chambre de Commerce et d'Industrie, Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire, Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi) en

janvier 2016. L'objectif était d'identifier dans une logique de co-construction, à partir d'initiatives locales, les leviers de développement de l'économie circulaire, notamment par l'intégration de cette thématique dans les projets de territoire.<sup>2</sup>

Le secteur associatif se mobilise aussi afin de promouvoir et mettre en œuvre les principes de l'économie circulaire. Dans le cadre du partenariat dans le domaine de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable, la DREAL organise avec l'ADEME depuis 2014 un appel à projet intitulé « les citoyens acteurs de l'économie circulaire » à destination des associations. Ainsi, depuis 2014, 28 projets ont été soutenus financièrement par ces deux structures. Ces actions ont aussi vocation à être capitalisées et diffusées aux acteurs de la région.

La DREAL est également associée, avec l'ADEME et les nombreux acteurs régionaux à l'élaboration du plan d'actions régional d'économie circulaire piloté par la Région. Ce plan d'actions sera intégré au plan régional de prévention et de gestion des déchets.<sup>3</sup>

Sandrine Verhaeghe, responsable de l'unité démarches partenariales de développement durable, DREAL des Pays de la Loire  
[sandrine.verhaeghe@developpement-durable.gouv.fr](mailto:sandrine.verhaeghe@developpement-durable.gouv.fr)



<sup>1</sup> : <http://www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/41-actions-d-economie-circulaire-en-pays-de-la-a4235.html>

<sup>2</sup> : <http://www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/journee-du-28-janvier-2016-economie-circulaire-et-a3746.html>

<sup>3</sup> : La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe) : Conseil régional est désormais compétent pour la planification de la prévention et de la gestion de tous les déchets.

Décret n°2016-811 du 17 juin 2016 relatif au plan régional de prévention et de gestion des déchets prévoit que ce dernier comprend un plan régional d'action en faveur de l'économie circulaire (Art. R. 541-16-I du code de l'environnement).



## L'économie circulaire : ça se définit comment ?

La définition officielle de l'économie circulaire, en France, est celle de l'ADEME, même si au départ elle n'était pas tout à fait complète. Le volet réduction des déchets a été ajouté par la suite. En fait, il n'existe actuellement pas de définition « normalisée », ni même stabilisée, du concept d'économie circulaire. Selon l'ADEME, l'économie circulaire peut se définir comme un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement. L'économie circulaire doit globalement viser à diminuer drastiquement le gaspillage des ressources, notamment, mais pas seulement, les matières premières et l'énergie, afin de découpler la consommation des ressources de la croissance du PIB tout en assurant la baisse des impacts environnementaux et l'augmentation du bien-être, notamment en préservant ou développant l'emploi. Il s'agit de faire plus et mieux avec moins.

De nombreuses organisations, dont le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) dénoncent depuis plusieurs années le fait que le développement démographique mondial, couplé à l'aspiration des pays émergents à un modèle de développement identique aux pays développés, entraînent un accroissement de la consommation et donc de l'utilisation des ressources naturelles. Or, cet

accroissement n'est pas soutenable par la planète à ce rythme-là. L'économie circulaire cible donc la gestion sobre et efficace des ressources. L'avenir doit nous conduire à une mutation profonde des organisations (tant locales que mondiales) et des modes de vie.

La définition utilisée à l'échelle internationale est celle d'Ellen MacArthur.

## Les composantes de l'économie circulaire

### Les principaux domaines d'action

Le schéma matérialise l'objectif au cœur de l'économie circulaire avec les 3 domaines d'action de l'économie circulaire, ainsi que leurs 7 piliers associés :

- **offre des acteurs économiques** : extraction/exploitation et achats durables, éco-conception (produits et procédés), écologie industrielle et territoriale, économie de la fonctionnalité ;
- **demande et comportement des consommateurs** : consommation responsable (achat, consommation collaborative, utilisation), allongement de la durée d'usage (réemploi, réparation, réutilisation) ;
- **gestion des déchets** : recyclage (matière et organique).
- **L'approvisionnement durable** (extraction/exploitation et achats durables) concerne le mode d'exploitation/extraction des ressources visant une exploitation efficace des ressources en limitant les rejets d'exploitation et l'impact sur l'environnement notamment dans l'exploitation des matières énergétiques et minérales (mines et carrières) ou dans l'exploitation agricole et forestière tant pour les matières/énergie renouvelables que non renouvelables ». Ce pilier recouvre les éléments relatifs aux achats privés et publics (des entreprises et des collectivités) ;
- **L'écoconception** vise, dès la conception d'un procédé, d'un bien ou d'un service, à prendre en compte l'ensemble du

- cycle de vie en minimisant les impacts environnementaux ;
- **L'écologie industrielle et territoriale**, dénommée aussi symbiose industrielle, constitue un mode d'organisation interentreprises par des échanges de flux ou une mutualisation de besoins ;

• **L'économie de la fonctionnalité** privilégie l'usage à la possession et tend à vendre des services liés aux produits plutôt que les produits eux-mêmes ;

• **La consommation responsable** doit conduire l'acheteur, qu'il soit acteur économique (privé ou public) ou citoyen consommateur, à effectuer son choix en prenant en compte les impacts environnementaux à toutes les étapes du cycle de vie du produit (biens ou service) ;

- **L'allongement de la durée d'usage** par le consommateur conduit au recours à la réparation, à la vente ou don d'occasion, ou à l'achat d'occasion dans le cadre du réemploi ou de la réutilisation ;
- **Le recyclage** vise à utiliser les matières premières issues de déchets.

L'ensemble de ces domaines d'action forme un cycle, où chaque étape entraîne la suivante.



L'économie circulaire  
3 domaines, 7 piliers

## Mais quand est apparue la notion d'économie circulaire ?

Les prémisses de l'idée (sans forcément la nommer en tant que telle) sont apparues dans les années 70. Son émergence politique a commencé dans les années 2000 à l'échelle internationale, en 2010 en Angleterre et en 2012 en France avec la conférence environnementale du gouvernement. Cela aboutit à la création de l'institut de l'économie circulaire en 2012 – 2013.

Pour autant, selon Arnaud Gossement, spécialiste du droit de l'environnement, malgré un travail et rapport du comité opérationnel sur « l'économie de fonctionnalité » faisant suite au Grenelle de l'environnement, « l'expression « économie circulaire » n'est pas tout à fait stabilisée » et l'expression ne figure pas dans la feuille de route pour la transition écologique écrite pour mettre en œuvre la conférence environnementale qui évoque elle une « transition écologique de l'économie ».

Elle est parfois associée à la notion de troisième révolution industrielle qui lui ajoute une dimension de production locale et

## Et c'est quoi ses objectifs à l'économie circulaire ?

L'économie circulaire se veut plus « écologiquement vertueuse » que les modèles économiques classiques qui basent le développement économique sur une production de richesse ou de plus-value se traduisant par une destruction des ressources.

Elle promeut pour cela un système économique, d'un côté plus sobre en carbone et en énergie, et parallèlement et surtout sobre par rapport aux ressources naturelles pas, peu, difficilement, lentement ou coûteusement renouvelables. Ce nouveau système repose sur l'écoconception des produits et services qui doit penser en amont au recyclage au meilleur coût des éventuelles matières (puisqu'on n'est plus sensé parler du coup de déchets) issues des process et processus.

Elle veut ainsi répondre à deux enjeux.

Un premier enjeu environnemental issu directement de la consommation exagérée des ressources pourtant limitées (que ce soit le foncier ou certains minéraux appelés rares de fait), consommation accentuée par l'obsolescence programmées des produits et par la généralisation mondiale de modes de vie hyper consommateurs. La réponse de l'économie circulaire passe par une meilleure utilisation des ressources, plus efficiente, par une seconde vie donnée aux produits, par un recyclage pensé en amont.

Le second enjeu est lui économique. Il consiste à faire des principes et méthodes de l'économie circulaire des facteurs d'attractivité d'un territoire, des opportunités d'emplois dans de nouveaux secteurs ou des secteurs à développer (écoconception, gestion des ressources naturelles, énergies renouvelables). Le passage vers une économie plus circulaire implique donc des ré-allocations sectorielles d'emplois entre les activités intensives en consommation de matières et celles qui contribuent à les économiser (« éco-activités »). Ainsi, la note d'analyse « l'économie circulaire, combien d'emplois ? (France Stratégie – avril 2016) évalue le volume d'emplois aujourd'hui concernés à 800 000 emplois équivalents temps plein. Globalement l'économie circulaire permet de réduire les coûts (d'achat des matières premières, de production, d'élimination des déchets). Ceci que ce soit pour les entreprises de l'industrie, le monde de l'agriculture ou le simple particulier.

Cependant l'économie circulaire, telle qu'elle se met en place actuellement, a ses limites. Le cycle théoriquement fermé s'avère en réalité pour partie ouvert. Ainsi, à titre d'exemple, parmi les plastiques, seuls les emballages dotés de la mention PETE ou HDPE sont recyclables, en l'état actuel de la technique. Ils ne sauraient être recyclés à nouveau, car le plastique ne se recycle qu'une seule fois.

décentralisée de l'énergie (« économie latérale »), selon Jeremy Rifkin, économiste américain promoteur d'un nouveau paradigme économique.

## De l'économie linéaire à l'économie circulaire

L'économie circulaire vise donc à changer de paradigme par rapport à l'économie dite linéaire, en limitant le gaspillage des ressources et l'impact environnemental, et en augmentant l'efficacité à tous les stades de l'économie des produits. Le fonctionnement des pays développés consistant principalement à extraire, produire, consommer et jeter ne permet plus d'appréhender un futur raisonnable sur ce modèle.

### L'impact de l'économie circulaire en chiffre

#### 3 M de tonnes

Selon Eco-emballages, en France, au niveau national, plus de 3 millions de tonnes de déchets ont été réutilisés pour être transformés et valorisés en un autre objet.

#### 80%...

... de ces déchets ont été transformés sur le territoire national, en créant aussi 28 000 emplois, notamment dans les filières d'insertion.

La revente des matériaux recyclés a généré 238 millions d'Euros en 2011.

#### 250 emplois

Le recyclage de 10 000 tonnes de déchets nécessite jusqu'à 250 emplois contre 20 à 40 emplois pour l'incinération et 10 emplois pour la mise en décharge. En effet, le secteur de la gestion des déchets et du recyclage représente dans les 25 pays de l'Union européenne, entre 1,2 et 1,5 millions d'emplois.

#### 2,3%

L'économie circulaire participe à l'optimisation de la consommation d'énergie, le recyclage en France a permis d'économiser environ 2,3 % de la consommation française totale d'énergie non renouvelable en 2006

Le schéma linéaire « produire, consommer, jeter » a donc atteint ses limites. Au rythme actuel d'utilisation des ressources il faudrait en 2040 plus de deux planètes pour satisfaire nos besoins. Il est temps d'accélérer la transition vers une économie plus circulaire qui utilise de façon plus efficace les ressources.



## Les différentes dimensions de l'économie circulaire

### Du monde à la commune, une dimension territoriale incontournable

La dimension territoriale concerne prioritairement les acteurs de l'EEDD qui sont d'abord des acteurs de terrain. Dans le cadre de l'économie circulaire, les échelles géographiques se croisent et sont imbriquées avec par exemple le flux des matières. Encore plus qu'avec le DD, l'économie circulaire est un processus qui s'envisage au niveau mondial.

À l'international, ce concept donne lieu à des approches et priorités différentes selon les pays. Et ce qu'un pays décide impacte quasi forcément le fonctionnement des autres pays.

Globalement on constate un point commun à toutes les initiatives internationales autour de l'économie circulaire : l'économie circulaire est envisagée comme un levier de croissance économique.



Cependant l'économie circulaire reste un concept à géométrie variable d'un pays à l'autre, a v e c

souvent un périmètre limité aux matières voire même plus précisément encore aux seuls déchets. Mais certains, comme la Chine par exemple, ont élargi le concept aux autres ressources telles que le foncier, l'énergie, l'eau. Les approches globales autour de la chaîne de la matière, sont assez isolées encore dans le monde.

Par contre, pour les pays qui se saisissent réellement de cette opportunité que constitue l'économie circulaire, il ne fait pas de doute que les changements qu'elle implique s'adressent à l'ensemble des acteurs de la société, au-delà des États et sur l'ensemble de nos territoires.

Ainsi, la position des collectivités locales en matière d'économie circulaire est capitale et s'étend sur tout le territoire national. Pour les responsables territoriaux se lancer dans une stratégie d'économie circulaire, c'est mettre en place les conditions de relocalisation d'activités et s'accaparer des opportunités de

nouvelles activités porteuses et créatrices d'emplois non délocalisables. Pour cela ils ont de nombreux instruments de politique publique, dont les marchés publics à leur disposition.

L'institut de l'économie circulaire estime que le rôle des collectivités s'articule sur quatre points :

- préserver l'emploi et favoriser l'attractivité territoriale ;
- encourager le pouvoir d'achat des acteurs (entreprises-ménages) et la réduction des coûts ;
- favoriser la résilience du territoire et la maîtrise des risques écologiques, qui en grande partie découlent de l'économie linéaire ;
- favoriser l'innovation et le développement.

De son côté, l'ADEME a mis en place sur sa plate-forme un guide méthodologique du développement des stratégies régionales de l'économie circulaire dans le but d'aiguiller les élus locaux. Ils peuvent y trouver des conseils-clés pour élaborer une stratégie régionale d'économie circulaire qui nous parle en tant qu'éducateurs environnement, acteurs de nos territoires. Ainsi, on y lit :

- déployer une gouvernance partenariale avec les acteurs du territoire,
- intégrer l'économie circulaire au cœur du fonctionnement de votre collectivité : sensibilisation de l'ensemble des élus et agents, diffusion au sein de l'organisation,
- penser sa stratégie avant tout comme un projet de territoire, contribuant à sa transition écologique, économique et sociale, à travers l'innovation et l'intelligence collective.

La plupart des actions menées par les régions, les départements, les CdC ou Communautés Urbaines voire les communes répondent aux conseils ci-dessus. L'implication de tous les acteurs, l'intelligence collective et l'innovation sont les bases de l'Éducation Environnement.

Mais en fait l'échelon territorial importe peu en tant que tel, même si beaucoup s'accordent à dire que l'échelle de la région est idéale pour une stratégie d'économie circulaire. Ce que l'on constate c'est que ce concept est aujourd'hui plus concret pour chacun que ne l'a jamais été le développement durable. Sans doute est-ce lié au fait que les 7 piliers répondent à des enjeux clairement identifiés par tous.

### Une dimension sociétale qui rassemble

Progressivement, avec l'avènement des différents concepts énoncés précédemment - écologie industrielle, 3R, économie de la ressource ... changer son mode de consommation apparaît dans notre société occidentale comme inévitable. C'est même bien vu aujourd'hui. Et cela à tous les niveaux de la société, de l'entreprise au simple particulier.

Quand en plus, selon l'ADEME, la stratégie de l'économie circulaire renforce la compétitivité des entreprises, on comprend que certaines des plus grandes entreprises françaises font de l'économie circulaire le support de leur croissance en changeant fondamentalement leur modèle économique. Parallèlement, de nombreuses PME, start-ups et structures de l'ESS se créent pour offrir services et prestations nouvelles, reposant sur des principes de sobriété alliés au bien-être retrouvé. On voit ainsi une Brasserie artisanale utiliser une farine fabriquée à partir du pain invendu d'une boulangerie pour obtenir une matière première à peu cher et donnant un goût nouveau à sa bière. Pour la plupart des acteurs économiques suivre cette nouvelle voie c'est anticiper les mutations en cours plutôt que de les subir. Cela apparaît comme un modèle opérationnel et mobilisateur de développement durable.

## Produits locaux dans la restauration collective, un réseau sarthois pour mettre du lien

En faisant le lien entre les acteurs du monde agricole et les acteurs de la restauration collective, le Réseau Local Sarthe, créé en juillet 2016 par le Département, la Chambre d'agriculture et l'Association des Maires, Adjointes et Présidents d'intercommunalité, a pour objectif de développer l'approvisionnement en produits locaux dans les restaurants collectifs.



Cet objectif répond à plusieurs enjeux forts pour le département :

- conforter les bassins de production agricoles et les emplois en renforçant les dynamiques territoriales autour de projets associant tous les acteurs, en faisant la promotion des métiers de la production agricole et de la restauration, en soutenant donc l'économie locale ;
- répondre aux attentes sociétales et à l'enjeu de santé publique en augmentant la consommation de produits de proximité frais, de saison et de produits sous signe officiel de qualité, en proposant une approche éducative du repas auprès des convives.

### Un réseau pour qui ?

Ce réseau s'adresse aux fournisseurs de produits locaux (producteurs-trices, transformateurs, grossistes) et à tous les acteurs de la restauration collective de la Sarthe (élu(e)s, gestionnaires et cuisiniers des écoles, collèges, lycées, EHPAD, Hôpitaux, sociétés de restauration collective...).

Un réseau pour mettre en lien producteurs et restaurations collectives du Département

Le Réseau a organisé les 1ères Rencontres se sont déroulées le 4 avril dernier à l'Abbaye de l'Epau. Cet événement a permis à plus de 170 fournisseurs de produits locaux (producteurs-trices, transformateurs, grossistes) et acteurs de la restauration collective de la Sarthe (élu(e)s, gestionnaires et cuisinier(e)s des écoles, collèges, Lycées, EHPAD, Hôpitaux, sociétés de restaurations collectives...), de se rencontrer et d'échanger, accompagnés par la Direction Départementale de la Protection des Populations (DDPP) ; la Chambre d'agriculture ; des producteurs et des chefs cuisiniers venus partager leurs expériences. Une adresse pour tous : [reseau.local@sarthe.fr](mailto:reseau.local@sarthe.fr)

## Une dimension individuelle qui se développe fortement

Aujourd'hui le citoyen prend la décision de changer de comportement, il s'en donne les moyens. Après des années à ne pas trop savoir quoi faire, on voit actuellement les initiatives locales et citoyennes fleurir partout. D'autant que les enjeux liés à l'économie circulaire pour les citoyens sont importants.

### Utiliser plutôt qu'acheter

L'économie de fonctionnalité propose au citoyen de se détacher du processus d'achat, ainsi que de l'ensemble des contraintes liées (entretien, stockage, réparation, fin de vie). Le consommateur ne se porte plus acquéreur du produit et paie uniquement pour la fonction et la performance du produit.

### Moins dépenser

L'allongement de la durée de vie des produits, comme le propose les ateliers de repair café permet, outre ses bénéfices environnementaux, de limiter les dépenses des citoyens. Ça peut même amener à de nouvelles sources de « revenus complémentaires » avec la revente d'occasion. Un tiers de la population française a déjà vendu sur Internet (c'est drôle de revendre dans un Coin quand on pratique l'économie circulaire;-). Les structures de l'économie sociale et solidaire spécialisées dans le réemploi et les plates-formes de dons contribuent à optimiser l'usage des ressources tout en générant des gains socio-économiques importants. Nombreuses sont celles qui s'impliquent dans nos projets et nos réseaux d'EEDD.

### Mieux consommer

Le développement d'une économie circulaire permet aux citoyens-consommateurs d'avoir accès à des produits éco-conçus de meilleure qualité. L'approvisionnement durable et la mise en place de circuits courts induisent une meilleure traçabilité des produits, notamment alimentaires, avec des bénéfices environnementaux et sociaux importants (économie locale, emplois, santé, etc.).

### Favoriser l'engagement personnel et collectif

La mise en place de réseaux locaux de consommation collaborative diminue les coûts acquisition et d'usage des produits tout en favorisant le lien social entre les citoyens. Une action comme le Réseau Local Sarthe participe à la mise en place à grande échelle de cette dimension de l'économie circulaire.

Pour la problématique du recyclage, la mise en œuvre de systèmes de collecte et de valorisation efficaces des déchets permet aux citoyens de s'engager personnellement (tri à la source) et de vivre dans un environnement sain. Ainsi les habitants de Nantes peuvent pratiquer ensemble le compostage collectif grâce à Compostri, qui rencontre un réel succès.

Il semble donc que la réflexion autour de l'économie circulaire est l'occasion de rassembler toutes les parties prenantes d'un territoire (collectivités, administrations, entreprises, acteurs de l'économie sociale et solidaire, associations et citoyens) autour d'enjeux mobilisateurs pour chacun. Pour les citoyens et les réseaux associatifs, elle permet le passage à l'acte (éco-consommation), et se traduit notamment à travers des partenariats.

On comprend dès lors que EEDD et Économie Circulaire ont tout à faire ensemble. D'autant plus que si chaque acteur est aujourd'hui convaincu que les changements de comportement sont nécessaires, tout le monde ne sait pas encore comment faire.



## Économie circulaire et EEDD

### En EEDD, économie circulaire ça se dit pas beaucoup

Les acteurs de l'EEDD peuvent dès lors prendre toute leur place dans le processus de transition par l'économie circulaire. Éducateurs, formateurs, accompagnateurs, ils ont depuis longtemps les compétences, les techniques, les valeurs nécessaires pour accompagner l'ensemble des acteurs dans leurs changements de comportement.

Et pourtant, si on fait un rapide tour d'horizon, très peu d'entre nous parlent de l'économie circulaire dans leur activité.

Si on cherche un peu plus on comprend rapidement où se situe le « problème ». En fait, et ce n'est pas la première fois, le souci est de l'ordre du vocable. On ne va pas se refaire le coup de M Jourdain qui fait de la prose sans le savoir, mais nous n'en sommes pas loin.

Dans les structures d'EEDD les acteurs se sentent aujourd'hui bien perdus entre Développement Durable, transition écologique ou énergétique, économie circulaire, économie de la ressource, accompagnement au changement ... Autant de concepts et de méthodes qui se croisent, s'entrecroisent et se confondent parfois. Peut-être aussi que le terme d'économie, qui n'est pas un mot très apprécié tellement il rime avec les notions portées par les modèles économiques dit classiques qui ne correspondent pas aux valeurs de l'EEDD, nous bloque.

Pour autant beaucoup d'actions, de projets, en lien avec l'économie circulaire se mettent en place dans nos structures d'EEDD. Ces actions sont pensées en entrant par les sept piliers exposés au début de ce dossier ou par certaines thématiques (comme l'eau, l'énergie, le foncier).

### L'atelier des branchés

La consommation de biens ne cesse d'augmenter à travers le monde, particulièrement celle des appareils électriques et électroniques, toujours plus présents dans le quotidien des personnes et souvent rapidement obsolètes.

L'Atelier des branchés propose de sensibiliser jeunes et adultes aux enjeux liés à la gestion des appareils électriques et électroniques usagés.

En donnant du sens au recyclage et au réemploi, l'atelier des branchés vise à éveiller un changement de comportement des citoyens dans la prévention et la réduction des déchets.

Témoignage DEEE ?

Quel acronyme étonnant !... et pourtant l'Atelier des branchés réussit l'exploit de rendre le thème accessible de manière simple et ludique ! Il va bien au-delà du geste de recyclage en abordant la prévention, la compréhension des filières de recyclage, l'impact écologique et géopolitique de l'exploitation de certaines ressources... thématiques intéressantes pour accompagner les citoyens à comprendre ce qui se cache derrière nos appareils électriques et électroniques !

Béatrice Mappas - EcoCyclerie TroCantons

### Heureusement, plus que les mots, l'action !

Mais, une fois de plus, et parce que l'EEDD est d'abord une éducation au savoir-faire, au savoir-être et au savoir-devenir, l'économie circulaire est pour nous affaire d'actions. Plus que de discourir sur le sujet, les éducateurs à l'environnement construisent des dispositifs pédagogiques, comme le dernier quartier Rouletaboule du Réseaux École et Nature « L'atelier des branchés » sur les D3E (Déchets d'Équipement Électrique et Électronique) ou l'île de Robinson sur la consommation responsable menée par le GRAINE Pays de la Loire depuis deux ans. Ces outils concernent tous les publics, du jeune dans son lycée à l' élu d'une commune, car en terme d'économie circulaire nous pouvons tous être acteurs, à notre niveau et en lien avec les autres.

Sans cesse en veille et dans l'innovation, le monde de l'éducation environnement se saisit ce nouvel essor pour se lancer des défis. Les projets reposent sur de nouvelles méthodes, de nouvelles formes d'EEDD. Là, c'est un logement témoin qui sera le lieu d'ateliers sur le réemploi, sur l'économie fonctionnelle, le recyclage. Ici, les ateliers pour les habitants se font dans la rue maintenant, puisqu'on leur parle de biodiversité au travers de la gestion des espaces verts et ceux pour les élus et les techniciens, dans le cimetière ou sur le stade de foot, derniers lieux à conquérir pour la gestion sans pesticides !

Ce qui change avec l'économie circulaire par rapport aux concepts précédents c'est aussi l'entrée positive et accessible des messages que l'on peut porter dans ce sens. Ce n'est plus « c'est pas bien de jeter ton vélo à la déchetterie ». C'est « Et si ton vélo on le réparait ensemble ? ». C'est déjà un changement majeur. Car rapidement notre interlocuteur voit tous les avantages à suivre cette voie : intérêt économique (pas le moindre par les temps qui courent), intérêt à apprendre de nouvelles techniques, à s'enrichir de savoir-faire et bien sûr les nombreux intérêts pour l'environnement et la planète qu'il ne peut plus ignorer vu le matraquage dont il a été « victime » ces dernières années.



## Du lien avec les autres ....

Pour les éducateurs environnement l'économie circulaire et ses entrées, c'est aussi l'occasion d'aller vers de nouveaux publics, de nouveaux participants. Ainsi l'EEDD sort du champ scolaire pour aller plus vers le grand public, vers les publics en situation de résilience sociale, vers les entreprises. Toute la société doit changer. Nous devons donc aller vers toute la société.

Qui dit nouvelles thématiques, nouvelles méthodes et surtout nouveaux publics dit forcément nouveaux partenaires et nouveaux acteurs avec qui travailler.

Ainsi des associations travaillent déjà depuis quelques temps avec des entreprises, non pas sur des projets hors sol, uniquement dédiés à l'extérieur, pour éventuellement une belle image de l'entreprise. Aujourd'hui elles agissent au sein même de l'entreprise, pour les salariés, qui ont le droit d'être accompagnés ici dans leur changement de comportement, tout autant que lorsqu'ils font leurs courses, ou chez eux en bagarre avec un équipement qui ne fonctionne plus.

Au travers de l'économie circulaire, les acteurs de l'Éducation Environnement sont amenés à s'impliquer et à co-construire avec les entreprises effectivement mais également avec des organisations de tous nouveaux domaines.

Lorsqu'une collectivité ou un collectif de citoyens lance une nouvelle monnaie, qu'elle soit libre ou simplement locale, s'appuyer sur les acteurs de l'EE pour la faire connaître, la diffuser, peut lui faire gagner du temps (et donc de l'argent;-). Comment construire un urbanisme durable aujourd'hui sans travailler avec les CAUE, structures d'EEDD très impliquées dans leur territoire ?

Et un jardin collectif c'est quoi : un outil d'économie circulaire ou un outil d'éducation environnement ? Sans doute les deux, suivant les approches, les objectifs de sa mise en place et de son fonctionnement.

Et cette ouverture a des chances de s'amplifier au fur et à mesure que la transition vers l'économie circulaire se met en place. Ceci d'autant plus que des formations sur la thématique existent et rassemblent de nombreux jeunes qui envisagent donc aujourd'hui l'avenir de notre société autrement.



## Un Master à l'Université du Maine

L'Université du Maine au Mans propose deux parcours de Master :

- parcours MIDECE : Management en Ingénierie des Déchets et Économie Circulaire
- parcours MATUG : Management de la Transition Urbanisme et Gouvernance

Ce Master est une formation en deux ans qui s'appuie à la fois sur un enseignement universitaire spécialisé et sur un enseignement professionnalisant appliqué.

### Objectifs de la spécialité « déchets et économie circulaire »

- Former des spécialistes de la gestion des déchets et des pollutions capables de prendre en compte dans leurs analyses et recommandations les dimensions sociales, économiques, spatiales, environnementales et administratives ;
- Monter des dossiers techniques, administratifs et financiers (installations classées, appel d'offre prestataires déchets, partenariats financiers...);
- Organiser les circuits de collecte, de tri et de traitement des déchets. Mettre en place des filières de gestion collective ;

### Objectifs de la spécialité « urbanisme »

- Former les étudiants aux enjeux opérationnels et aux pratiques de l'urbanisme durable ou en transition qui renouvellent aujourd'hui les métiers de l'aménagement et de l'urbanisme ;
- Faciliter sur le terrain la mise en œuvre des actions de prise en compte de l'environnement et du changement climatique ;
- Assurer le suivi, l'évaluation et la pérennisation des démarches opérationnelles vers un développement durable des territoires.

## ... pour boucler la boucle ?

Car c'est bien, pour commencer, d'un changement de regard, de vision du monde dont il s'agit en terme d'économie circulaire.

Arrêtons de considérer notre développement comme linéaire et infini. Notre planète est ronde, ou presque, et finie. Qu'elle nous inspire, comme le cycle de la vie représenté dans l'art zen par le « Enso », cercle tracé d'un seul trait !

Toute l'économie circulaire est ici sous nos yeux avec la sobriété du trait unique, la fin et le commencement qui se rejoignent et cette ouverture qui demeure pour rappeler que le cycle de vie de toute matière n'est pas totalement infini.



## Découverte des Rencontres au cœur du groupe d'organisation

- Emilie, ça te dit de faire partie du groupe d'orga ?  
- Du quoi ? Heu... Je ne sais pas trop...

- Il y aura Agnès...  
- Ah Bah ok alors !

Il y aura Agnès... ça c'est bien, je me retrouve en terrain connu. Et puis, c'est en Sarthe, cela fait 10 ans que ça n'était pas arrivé ; je ne peux pas le rater de nouveau ce moment. C'est chez moi la Sarthe, je peux peut-être aider à trouver des lieux et les faire découvrir aux autres... et puis pour parler de pédagogie de terrain quoi de mieux que son propre fief pour illustrer le propos ? D'autant qu'au CAUE on a une connaissance plutôt fine du territoire : architectes et paysagistes arpentent le terrain depuis bientôt 40 ans. Ils conseillent et sensibilisent les collectivités, les particuliers et les scolaires pour améliorer le quotidien dans un esprit de « vivre ensemble ».

Mais au fait, c'est quoi le thème ? L'économie circulaire ? Mince je ne connais pas bien ce terme... et dans le brouhaha général de la deuxième réunion, j'entends vaguement un « Emilie tu peux t'occuper de la définition ? », et je m'entends répondre : « oui, pas de problème »... oups...

Internet devient alors mon meilleur allié : rapide, efficace, instructif. Mais quand même la notion n'est pas simple... bon, et si je revenais aux basiques ? Si je devais l'expliquer à mes enfants, ça donnerait quoi ? Je fais un petit mixte de ce que j'ai trouvé et ça donne ça :

*L'économie circulaire, c'est produire sans déchets ni pollution, c'est penser à l'éco-conception des produits ! Mais aussi dès le départ à la seconde vie de l'objet, du bâtiment et ensuite n'oublions pas - nous consommateurs - au réemploi, à la réparation des produits et en dernier recours au recyclage ! C'est ça l'économie circulaire : on boucle la boucle ! C'est bon pour l'homme, c'est bon pour la planète*

- « Ok on valide ! » Ouf !

Et puis Sophie, l'alter ego d'Agnès, sera là aussi et puis Hélène de Sarthe Nature Environnement ; il faut absolument que je la connaisse mieux. Aurélia et Clémence du CPIE ? Ça fait un moment que je les suis... de loin, elles m'intriguent. D'autant que mes collègues les connaissent déjà. Ils ont une longueur d'avance sur moi, il faut que je rattrape le temps perdu ! Et puis, il y a Michèle notre chargée de projets, notre référente, elle m'inspire une grande confiance... Et puis le Département est là aussi, Karine et Catherine œuvrent pour la sensibilisation en milieu scolaire elles aussi. Étonnant que l'on ne se soit jamais rencontrées... Bon ok, il est temps que mon réseau s'élargisse !

Mais... j'ai pas bien compris l'essence même des Rencontres ? Ce n'est pas une formation et pourtant c'est formateur ; on y apprend beaucoup de choses mais pas que ; mais alors pourquoi « Rencontres » ?

Apparemment pendant trois jours on ne se quitte plus, on y discute, on y crée des relations, on découvre l'autre avec nos points communs, nos divergences, on y débat des sujets qui nous animent et parfois ça fuse, et toujours ça fourmille d'idées... Tiens à la réunion d'orga il y a aussi Julien c'est marrant ça on s'est rencontré la semaine dernière ! Il vient de s'installer avec son association « Jardin du vivant », il a des poules et des

abeilles mais... il connaît déjà tout le monde ! Mince, je crois avoir saisi le concept, en fait, ces « Rencontres » c'est ça, je suis en train de les vivre en direct, à chaque réunion du GRAINE, c'est à peine palpable et pourtant mon réseau vient de se créer, on se rencontre ici et on se revoit ailleurs on s'appelle, on se croise, on se connaît.

Parce que quand même il est grand temps de faire bouger les choses et que quand même dans ce beau réseau des Graines il y a des gens qui au quotidien font des choses incroyables et ont un talent fou mais surtout cette envie de transmettre, de rencontrer, de discuter alors oui, je veux bien faire parti du groupe d'orga car en fait je veux faire partie du groupe tout court... avec Agnès.



*Et oui Emilie, c'est exactement ça les Rencontres : c'est découvrir tous ceux qui nous entourent dans notre belle région, qui travaillent dans le même sens que nous, mais que l'on n'a pas le temps de rencontrer autrement.*

C'est pour cela que j'ai, de nouveau, accepté de faire partie de l'équipe d'orga. Ensemble, on se triture les méninges, on échange et on construit de nouvelles idées, animations.

Cela nous redonne de l'énergie pour retourner créer dans nos structures, échanger avec nos collègues et transmettre à nos publics !

Émilie Rodriguez, chargée de pédagogie  
CAUE 72  
e.rodriguez@caue-sarthe.com

Agnès Fremaux, responsable du pôle animation  
Arche de la nature  
agnes.fremaux@lemans.fr



## Retour sur des journées bénévolat réussies

**Après la journée Référentiel de juillet 2016, dédiée à la place du bénévolat dans les actions d'éducation à l'environnement, et cette envie formulée par tous de se retrouver pour aller plus loin dans la réflexion, la commission a souhaité organiser 3 journées d'échange entre bénévoles et salariés.**

Ainsi, les 15, 22 et 29 septembre le GRAINE proposait des journées de co-formation gratuites et ouvertes à tous, sur 3 territoires différents. Accueillies par des structures adhérentes offrant un superbe cadre, propice aux réflexions et à la convivialité, ces journées ont réuni 56 participants (bénévoles et salariés d'associations d'EEDD quasi également représentés) tous satisfaits du rythme et du contenu des journées.

Ayant pour objectifs de favoriser la rencontre et les échanges entre salariés et bénévoles de différentes structures du réseau, et d'outiller les associations pour répondre à leurs besoins en matière de bénévolat, les participants issus de

35 structures différentes ont contribué à trouver des solutions collectives et les plus concrètes possible aux questions que beaucoup se posent sur la place des bénévoles dans nos structures :

- Comment attirer et accueillir de nouveaux bénévoles et leur donner envie de s'investir ?
- Comment organiser les relations salariés-bénévoles ?
- Comment favoriser la reconnaissance et la valorisation du bénévolat



- Comment favoriser la prise de responsabilités des bénévoles ?
- Comment pérenniser l'engagement des bénévoles ?

Des actes seront bientôt édités, synthétisant l'ensemble des discussions animées et constructives de ces journées, en complément des éléments déjà produits lors de la journée référentiel de juillet 2016 sur le sujet.

Une page se tourne mais l'aventure continue à travers des prochains rendez-vous du Graine...

Émilie Musseau, chargée de projet  
GRAINE Pays de la Loire  
emilie.musseau@graine-pdl.org

## Pour une meilleure qualité de l'eau en Pays de la Loire Comment sensibiliser et mobiliser les acteurs et le public ?

**Le GRAINE propose régulièrement aux acteurs de l'EEDD de se retrouver autour d'une thématique d'actualité, afin de faire le point sur l'état de nos connaissances et sur nos pratiques. Il s'agit d'une pause que l'on s'accorde dans nos activités pour mieux nous connaître, nous questionner et apprendre. Ces journées d'échanges permettent bien souvent de développer de nouveaux projets et de créer de nouveaux partenariats.**

Le 3 octobre, sur l'impulsion de la DREAL et de l'ARS, nous accompagnions la réflexion du Plan Régional Santé Environnement concernant l'eau et la santé. Cette journée d'échanges a réuni 70 acteurs du monde privé et public.



La matinée, centrée sur l'interconnaissance, a démarré par une table ronde instructive, introduite par M. Custot, directeur adjoint de la DREAL. L'accent fut tout de suite mis sur la nécessaire collaboration des acteurs de l'eau et de l'EEDD pour atteindre l'objectif de protection de la ressource en eau et des milieux aquatiques. Une ressource en eau plus atteinte en Pays de la Loire que sur l'ensemble du Bassin Loire Bretagne : 11% seulement de nos cours d'eau sont en bon état !

Le forum qui suivit a permis aux acteurs de mieux se connaître et de repartir avec des réponses à certaines de leurs interrogations.

L'après-midi lui donnait lieu à de riches débats autour de la question de l'éducation et de la mobilisation de différents publics - scolaires, grand public, professionnels - sur les enjeux de la gestion de l'eau. La

conclusion de ces 6 ateliers fut claire :

- **décloisonnons** nos organisations,
- **travaillons** à une action intégrative : entre pairs (plus d'échanges), entre réseaux (plus de richesses) pour plus de lisibilité et d'impacts,
- **adaptions** notre proposition éducative à chaque étape de notre parcours de vie, ainsi qu'aux personnes en situation de précarité et de handicap,
- **actualisons** sans cesse nos connaissances,
- **innovons** dans nos pratiques quotidiennes,

- **communiquons** de façon diversifiée (en formes et en lieux),
- **et améliorons** l'évaluation et la valorisation de nos pratiques.

Le directeur adjoint de l'ARS, le Dr Duveaud, concluait cette journée par un regard appuyé sur l'urgence à agir et surtout à réussir la mobilisation de l'ensemble des acteurs dans la préservation de ce bien commun essentiel à la vie, pour le bien-être et la santé de chaque individu.

Une journée riche rendue possible grâce à notre capacité, au GRAINE, à réunir autant de profils et de compétences diversifiés en un même lieu. Pour la suite, nous allons travailler, ensemble, aux réflexions engagées ce jour-là sur la base des restitutions détaillées des interventions de la journée. N'hésitez pas à y prendre votre part !

Carole Rieger, administratrice  
au GRAINE Pays de la Loire  
carole.rieger@cpie-logne-et-grandlieu.org



## Inventaire des financements

**Dans le cadre du Plan Régional d'Action, le GRAINE Pays de la Loire réalise depuis plusieurs années un état des lieux des dispositifs d'aide financière aux actions d'EEDD « Inventaire des financements en éducation à l'environnement vers un développement durable en Pays de la Loire ». La version 2017-2018 est à sa 10ème édition.**

Cet inventaire est construit avec la participation des partenaires institutionnels du GRAINE Pays de la Loire.

Le but est d'informer et d'accompagner les porteurs de projet dans leur recherche d'aides et de financements. Il vise à faciliter la mise en œuvre de ces projets et le développement de l'EEDD ainsi que le partenariat entre acteurs. Il permet d'identifier les financements, les modalités et les procédures d'attribution.

Vous y trouverez donc les sources de financements possibles pour des actions d'EEDD proposées par les :

- Services de l'état,
- Établissements publics,

- Collectivités,
- Fondations,
- Mécènes.

Depuis 2016, une nouvelle rubrique a fait son apparition dans l'inventaire des financements qui fait état des financements européens notamment le programme LEADER (Liaisons Entre Action Développement de l'Economie Rurale) avec les informations nécessaires et les coordonnées des personnes contacts en fonction de votre territoire avec la structure porteuse du GAL (Groupe d'action Local).

L'inventaire des financements est désormais disponible en ligne sur le site internet du GRAINE Pays de la Loire : <http://graine-pdl.org/le-reseau/le-plan-regional-d-action-pour-l-eedd-dans-les-pays-de-la-loire>

Alors n'hésitez pas à le télécharger et bonne lecture !

Zahra Fettaka, secrétaire comptable  
GRAINE Pays de la Loire  
zahra.fettaka@graine-pdl.org

## Au GRAINE Pays de la Loire, une vie associative tellement riche !

En Éducation Environnement, comme dans d'autres milieux associatifs, sans doute même encore plus compte-tenu de la faiblesse de nos moyens financiers, surtout ces dernières années, la richesse vient d'abord des humains qui constituent nos associations. Et là, le GRAINE Pays de la Loire est vraiment bien doté.

Malgré un territoire géographique grand, le GRAINE propose régulièrement à ses adhérents et ses partenaires des moments de vie associative pour se rencontrer et continuer toujours de faire réseau. Nos Assemblées Générales de fin mars, même si elles ne mobilisent jamais tous les adhérents, voient la participation de nombre d'entre eux. Elles sont de fait très vivantes, constructives. Alternant les temps de présentation de nos actions et d'éléments financiers avec des moments plus participatifs, de débat, de travail collectif à la construction de notre projet commun, ce sont des journées avec du sens et toujours de l'envie de la part des participants. Elles mettent en valeur chacune et chacun dans son implication au sein du réseau, que ce soit adhérent.e.s, administrateur.trice.s et salarié.e.s.

Le Conseil d'Administration du GRAINE est exceptionnel à mes yeux. Présents que ce soit sur les actions et projets, pour représenter le réseau ou l'EEDD ou auprès des salarié.e.s, tou.te.s donnent de leur temps et de leur énergie selon leur disponibilité, leurs centres d'intérêt, leurs moyens. Pour leur structure ou en leur nom propre en tant qu'individuel, les 13 hommes et femmes du CA sont régulièrement en première ligne. Une réunion DREAL-Associations, un projet collectif à construire avec le Pays de Retz ou encore l'ouverture de la journée d'échange sur l'Eau, une démarche administrative lourde... il y a toujours un administrateur du GRAINE présent. Entre deux réunions, téléphonique

ou présente, la mobilisation ne fléchit jamais et la liste de diffusion, partagée avec l'équipe salariée, est sans doute l'une des plus actives du réseau. Cela se traduit par un réseau toujours en mouvement, qui a des perspectives co-construites et réfléchies.

Tout cela ne serait bien entendu pas possible sans la motivation indéfectible d'une équipe salariée qui remplit parfaitement son rôle. Même si certains

participent  
à  
des  
aventures,  
les salariées  
de l'équipe  
actuelle sont en  
toute occasion  
proches des  
adhérents, à leur écoute, en lien avec les membres du CA qui les épaulent le mieux possible.



Merci donc à Estelle, Zahra, Émilie, Michèle et Nathalie, salariées ou stagiaire au service du projet associatif aujourd'hui, et à Stéphane, Olivier, Béatrice, Gaëtane, Rémi, Christophe, Hervé, Marine, Carole, Nathalie et les trois Philippe pour leur engagement et leur dynamisme dans le CA du GRAINE !

Sophie Descarpentries, co-présidente  
GRAINE Pays de la Loire  
sophie.descarpentries@graine-pdl.org



## Les ressources sélectionnées pour vous

ADEME, Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie. 2013. Réemploi, réparation, réutilisation = Synthèse : Données 2012. ADEME.

Denhez, Frédéric. 2016. S'engager pour un monde meilleur : 10 propositions à votre portée !. Flammarion.

DREAL. 2017. Économie circulaire : 41 actions en Pays de la Loire. DREAL.

Institut de l'économie circulaire. 2014. 1ères assises de l'économie circulaire. ADEME

Institut de l'économie circulaire. Institut de l'économie circulaire.

Roland, Marion. 2016. ADEME & vous. Matières plastiques : vers une filière de recyclage dynamique. ADEME.

### Des ressources pour vous aider à préparer vos animations

France Nature Environnement. 2012. Sensibiliser les consommateurs aux enjeux environnementaux de leurs achats alimentaires : étude qualitative. Alliance Carton Nature.

Gellot, Nicole. 2014. L'âge de faire 90. Réussir son compost.

IREPS Pays de la Loire. 2013. Alimentation : Catalogue des outils de prévention. IREPS Pays de la Loire.

La ressourcerie de l'île. 2016. Sensibilisation à la réduction des déchets. La ressourcerie de l'île.

Le Chatelier, Renaud. 2006. NEOECO : le jeu de la nouvelle économie. Le Chatelier EURL.

Réseau École et Nature. 2015. Malle Rouletaboule. Réseau École et Nature.

Réseau École et Nature. Le Memory du consommateur. Fondation de France.

UNCPPIE. 2012. Comment réduire le gaspillage alimentaire au sein de sa restauration collective ? : Éléments de méthodes & recueil de pratiques auprès des CPIE. Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt.

### Zoom sur : L'île de Robinson

Robinson Crusoé vient d'échouer sur une île déserte. Comment peut-il faire pour s'en sortir seul ?



Il s'agira de simuler son mode de vie et de proposer des solutions pour que le naufragé puisse boire, manger, se loger, se chauffer...

Mais au fur et à mesure de sa vie sur l'île, Robinson commence à surconsommer les ressources. Quelle sera son empreinte écologique sur l'île ? Aurait-il pu consommer autrement ?

Cette animation, conçue pour le public scolaire et loisirs à partir du cycle 3, est menée par des structures locales d'éducation à l'environnement.

### Pour aller plus loin

Nous vous recommandons les sites suivants :

<http://www.institut-economie-circulaire.fr/>

<http://www.ademe.fr/expertises/economie-circulaire>

<https://www.ellenmacarthurfoundation.org/fr/economie-circulaire/concept>

Les ressources présentées sont disponibles en ligne ou dans le réseau documentaire du GRAINE Pays de la Loire  
[ressources-environnement-paysdelaloire.org](http://ressources-environnement-paysdelaloire.org)

# Les feuilles du GRAINE

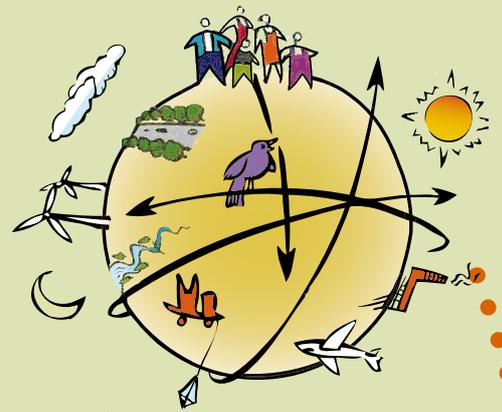
## Ecrivez dans « les feuilles du GRAINE »

Partager une expérience, mettre en valeur un partenariat innovant, expliquer une nouvelle démarche, bref, mieux se connaître et se faire connaître au sein du réseau via les feuilles du GRAINE c'est possible !

**Rejoignez le comité de rédaction ou envoyez vos articles à l'adresse : [contact@graine-pdl.org](mailto:contact@graine-pdl.org)**

**Le thème du prochain numéro :**

**Implication bénévole en EEDD**



## GRAINE Pays de la Loire

### Directeur de la publication :

Philippe François

### Rédacteur en chef :

Michèle Gritte

### Comité de rédaction :

Olivier Bioteau, Sophie Descarpentries, Philippe François, Michèle Gritte, Kevin Haas, Vincent Le Gall

### Illustrations - calligraphies :

Soazig Dreano

### Couverture - Crédits photos :

Vel'nature - Jardin du vivant - CPIE Logne et Grand Lieu

### Maquette et mise en page :

Michèle Gritte

### ISSN 2108-3363

Publication tirée à 500 exemplaires. Impression sur papier recyclé par la contemporaine (Imprim'vert).

Prix de vente : 5 €

Les auteurs sont responsables du contenu de leurs articles.

### Publication soutenue par :



## GRAINE Pays de la Loire

23 rue des renards 44300 NANTES  
02 40 94 83 51 - [contact@graine-pdl.org](mailto:contact@graine-pdl.org)  
<http://graine-pdl.org>